

Pflug (Julius), *Correspondance* recueillie et éditée par J.-V. Pollet
Léon-E. Halkin

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. Pflug (Julius), *Correspondance* recueillie et éditée par J.-V. Pollet. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 54, fasc. 2, 1976. Histoire (depuis l'Antiquité) — Geschiedenis (sedert de Oudheid) p. 723;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1976_num_54_2_5581_t1_0723_0000_1

Fichier pdf généré le 14/04/2018

PFLUG (Julius), *Correspondance* recueillie et éditée par J.-V. POLLET, tome II (1539-1547). Leyde, Brill, 1973 ; un vol. in-4°, 870 p., 16 planches et 44 gravures. — Peu d'humanistes et de théologiens du xvi^e siècle ont fait l'objet d'une étude aussi érudite que celle consacrée à Julius Pflug, évêque de Naumburg-Weitz (1499-1564), par le R.P. Pollet, maître de recherches au C.N.R.S.

Julius Pflug est une des illustrations de l'histoire intellectuelle et religieuse de l'Allemagne. son histoire est inséparable de la Renaissance des lettres et de la Réforme Catholique. Toute sa vie, il a cherché à rapprocher les catholiques des protestants pour sauver l'unité religieuse de l'Allemagne. Il a fallu à son historien une sagacité patiente pour réunir les sources de son étude, les lettres de et à Pflug.

Le tome premier, dont nous avons rendu compte ici (t. 50, p. 295) embrassait la période 1510-1539 et présentait l'édition commentée de cent trente-trois lettres et de dix documents annexes.

Le présent volume nous permet de suivre l'intense activité de Pflug entre 1539 et 1547. Le futur évêque passe en exil la plus grande partie de ces huit années. Le règne du duc Henri de Saxe est marqué par l'introduction de la Réforme à Meissen, où Pflug occupait les fonctions de doyen du Chapitre cathédral. Il se retire aussitôt à Mayence où il possède un canonicat. Enfin, il est élu évêque de Naumburg-Weitz en 1541 et peut revenir en Saxe la même année. Il en est chassé par le champion de la Ligue de Smalkalde, l'électeur Jean-Frédéric, qui lui oppose l'évêque luthérien Nicolas Amsdorf. Pflug se replie à Mayence, mais il fait front à ses adversaires et met son talent au service de Charles-Quint. Celui-ci fait appel à Pflug pour qu'il représente, dans les Diètes d'Empire, sa politique de conciliation et d'unité.

Depuis 1540 au moins, l'Empereur cherche à rapprocher catholiques et protestants. En 1541, le Colloque de Ratisbonne rassemble des théologiens des deux confessions, parmi lesquels Bucer et Mélanchton. Pflug prend aux débats une part active. L'article sur la justification est admis de part et d'autre. C'est sur l'eucharistie, la pénitence et l'ecclésiologie que les difficultés se font grandes. Le légat Contarini reproche à Pflug d'être trop accommodant dans sa définition de l'eucharistie et il impose le terme de «transsubstantiation» comme l'expression catholique de la foi en la présence réelle. Cette intransigeance, répétée dans divers domaines, fait échouer le Colloque de Ratisbonne, comme elle fait échouer les initiatives similaires. La guerre devient inévitable. La victoire impériale de Mühlberg (24 avril 1547) permet à Pflug de rentrer dans son évêché et d'y exercer enfin la plénitude de l'autorité épiscopale.

Durant ces huit années, Pflug écrit beaucoup : deux cent trente-quatre lettres sont publiées ou analysées par le R.P. Pollet, avec un zèle admirable. Ses notes⁽¹⁾ sont nombreuses, fouillées et claires tout à la fois. Le volume est couronné par plusieurs index : index des citations bibliques, index des noms de lieux, index des noms de personnes, index des auteurs cités. La qualité de l'édition fait de ce livre un modèle et nous attendons avec confiance la publication du tome III et dernier de cette œuvre monumentale. — LÉON-E. HALKIN.

(1) Page 526, l'auteur cite l'humaniste Pierre Nanius. Il faut ajouter à la note bibliographique correspondante l'ouvrage de A. POLET *Petrus Nannius*, Louvain, 1936.